

Prédication du 14.03.2021 « L'inquiétude » Par Noémie Rakotoarison

Esaïe 41,8-10

Matthieu 6, 25-27

Philippiens 4, 1-9

Crainte, inquiétude, anxiété : ces mots sont d'actualité.

Nous en avons beaucoup entendu parler dans les journaux en ces temps de pandémie, avec l'explosion des demandes de consultation auprès des psychologues. Mais je crois que plus largement, d'une façon ou d'une autre, c'est un thème qui nous concerne tous –dans ce contexte particulier- mais aussi plus généralement. Les inquiétudes font parties de notre existence et parfois, elles peuvent prendre beaucoup de place.

Bien sûr : Crainte, inquiétude, angoisse ne désignent pas les mêmes réalités. Les psychologues dont c'est le métier pourraient nous en dire davantage.

Pour ma part, c'est plutôt la question de la peur et de l'inquiétude comme soucis quotidien qui m'a interpellée. Avec cette bonne nouvelle : la Bible ne laisse pas cette réalité de côté, loin de là. Elle en parle beaucoup.

J'ai été particulièrement interpellée par ce passage très connu de la lettre aux Philippiens que nous avons lu.

Pour poser le contexte : Paul rédige cette lettre alors qu'il est en prison à cause de l'annonce de l'Évangile. Nous l'appelons souvent « l'épître de la joie » parce que cet écrit est traversé de reconnaissance. Nous sentons toute l'affection de Paul pour les chrétiens de cette petite ville de Philippe, en Grèce. Malgré les circonstances qui ne devaient pas être faciles, Paul les encourage avec des mots qui je crois, peuvent aussi nous encourager aujourd'hui, alors qu'incertitude et inquiétude nous concernent quotidiennement depuis une année.

Soyez toujours joyeux d'appartenir au Seigneur, écrit l'apôtre Paul, je le répète : soyez joyeux ! Que votre bonté soit évidente aux yeux de tous. Le Seigneur viendra bientôt. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ. (Philippiens 4, 4-7)

Ce sont de beaux versets qui ont quelque chose d'apaisant à leur lecture. Mais ils peuvent sembler difficiles à mettre en pratique. Comment ne pas s'inquiéter quand les circonstances sont inquiétantes ?

Je crois qu'il est difficile et même normal de s'inquiéter dans certaines circonstances. La peur comme émotion n'est pas mauvaise en soi: fondamentalement, heureusement qu'elle existe car elle est là pour nous sauver la vie :

-En nous permettant de réagir de la bonne manière en cas de danger... (Mieux vaut avoir la frousse si vous rencontrez un grizzly !)

-En nous permettant aussi d'éviter certains dangers, de bien gérer certaines situations, de «sécuriser les choses ». On pourrait parler ici de prudence. Cette prudence est bonne conseillère.

Mais là où cela peut être très fatigant, c'est lorsque la peur n'est plus là pour nous donner un signal, mais qu'elle ne nous lâche plus ; lorsqu'elle ne laisse plus de répit. Lorsque cette inquiétude nous habite, que nous la subissons et que nous avons l'impression de ne rien pouvoir faire :

-Ni pour trouver la paix

-Ni pour changer la situation qui nous travaille.

C'est là que ces mots de Paul nous encouragent en nous rappelant que nous ne sommes pas laissés seuls.

Dans la Bible, il est écrit 366 fois : «n'aie pas peur / ne crains pas ». Une pour chaque jour en comptant les années bissextiles. C'est dire si Dieu veut prendre particulièrement soin de nous à ce niveau là !

Nous ne sommes pas seuls avec notre situation, avec ce qui nous peut nous inquiéter. Le Seigneur lui-même est là et Il nous invite à lui confier toute ces choses ; à les lui apporter. Nous avons un Père qui est dans les cieux qui sait de quoi nous avons besoin. Il veut prendre soin de ce qui nous travaille, comme il veut prendre soin de nous. Comme le dit la Bible «sa main n'est pas trop courte pour nous rejoindre et nous sauver ».

D'ailleurs, le fait de lui nommer nos craintes et nos besoins, c'est aussi une manière pour nous de mieux les cerner, de mieux les définir. C'est déjà quelque chose qui aide beaucoup. Nous sommes donc encouragés à prier pour toutes choses et à déposer nos craintes dans les mains de Dieu. C'est aussi ce que dit l'auteur de la première lettre de Pierre lorsqu'il écrit: : *«Rejetez sur lui tout votre souci car il prend soin de vous » (1 Pierre 5,7)*. J'aime ce terme grec « rejeter » : il y a l'idée de s'en séparer physiquement. Quand c'est donné, c'est donné, comme un ballon qu'on a passé !

Je crois que le fait que nous puissions confier nos craintes à Dieu n'est pas sans lien avec cette attitude de reconnaissance que Paul mentionne. Quelle reconnaissance d'avoir un Dieu qui ne juge pas nos craintes mais qui les réceptionne et nous accueille entièrement, avec tout ce que nous sommes !

Nous avons un Dieu qui sait ce qu'est l'angoisse (pensez à Jésus à Gethsémané !) mais aussi un Dieu qui s'est entièrement engagé pour nous en venant sur terre, un Dieu qui nous a

montré son amour et qui nous a dit au travers de Jésus : «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai du repos », du repos pour vous-même.

En priant pour les grandes et les petites choses, parfois les circonstances extérieures vont changer, parfois elles ne sembleront pas changer, mais il se peut que notre manière de les vivre change et cela fait une grande différence.

C'est vrai, tout cela ne se fait généralement pas en une seule fois. Il nous faudra méditer ce verset et d'autres versets plusieurs fois pour nous en imprégner. Et confier nos craintes dans la prière plusieurs fois aussi ; encore et encore. C'est un bout un combat voir même tout un combat !

Mais je crois que cela vaut la peine de le mener ! Cela vaut la peine de résister à la crainte quand elle prend trop de place; quand elle n'est pas justifiée.

J'aime bien ces mots que Reinhold Ruthe, un psychotérapeute très connu outre-Rhin, écrivait il y a une trentaine d'année :

«Nous devons apprendre à côtoyer la peur et apprendre aussi à la surmonter. Mais comment l'apôtre Paul a-t-il vaincu ses peurs ? *Par la puissance de Dieu (...)* L'angoisse fait partie intégrante de la vie. Il ne nous est pas toujours possible de la chasser par la prière. Ce qui est important, c'est de ne pas nous soustraire à la peur, mais d'affronter avec Dieu les situations qui nous effraient ». (D'après Reinhold Ruth, *Du temps pour Dieu*).

Car dans tout ça, nous savons que le désir profond de Dieu pour nous, c'est bien la confiance.

Son désir pour nous c'est la paix intérieure, son désir pour nous c'est la joie.

Son désir pour nous, c'est que nous puissions recevoir sa bonté et la rayonner autour de nous.

Son désir, c'est que nous ne soyons pas tenus repliés par la crainte mais que nous soyons de jour en jour fortifiés par la foi en Lui.

Récemment, j'ai relu ces mots de Mère Térésa que j'ai trouvés beaux et profonds. Elle disait : «Ce n'est pas mon affaire de penser à moi. Mon devoir est de penser à Dieu ; à lui de veiller sur moi ». Nous ne sommes pas laissés seuls, confions-nous toujours en Lui. Il renouvelle nos forces dans nos combats.

Voilà donc ces quelques mots pour aujourd'hui.

Nous pouvons confier nos craintes à Dieu. Il nous écoute et prend soin de nous. Il désire la paix pour nos cœurs et nos pensées. Cette paix, ne vient pas de nous mais nous pouvons la recevoir, alors que nous nous tournons vers lui ; alors que nous le cherchons et nous accrochons à sa Parole.

Je termine avec quelques versets pour la route qui peuvent nous fortifier dans nos combats contre l'inquiétude :

D'abord cette parole de Dieu dans le livre de Josué : *«Jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours (...) Ne te laisse pas abattre car moi le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras ».*

Et puis ces mots de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : *«Ne vous inquiétez pas, votre Père qui est au ciel sait ce dont vous avez besoin. Préoccupez-vous d'abord du Royaume et de la vie juste qu'il demande et Dieu vous accordera aussi tout le reste».*

Et finalement, ces mots du roi David dans le psaume 23 : *«Oui la tendresse et la fidélité de Dieu m'accompagnent chaque jour de ma vie. Sa maison est ma maison, pour la durée de mes jours ».*

Amen

Noémie Rakotoarison

Bibliographie:

1. Reinhold Ruthe, *Du temps pour Dieu. 365 Méditations chrétiennes*, Editions Empreinte Temps Présent, 1996